La Chambre d'échos )))

La Chambre d'échos aborde sa quinzième année. Après la disparition de notre ami et comparse Jean-Louis Ughetto, nous avons voulu continuer notre entreprise commune, qui garde son empreinte.
Les collections, ou plutôt les regroupements thématiques proposés ici en guise de catalogue ont pris en compte a posteriori les thèmes récurrents qui se sont imposés à nous parmi les manuscrits choisis, le plus souvent arrivés par la poste.

« ***E la nave va*** », clin d'œil à Fellini, regroupe des textes d'interrogation et de décryptage, de recherche de sens dans ce qui est vécu, récits limites comme ceux de Jacques Besse ou de Francis Bérezné, textes de révolte et de fidélité (Christian Astolfi, Danielle Auby, Monique Jouvancy, Sébastien Ménestrier), ou d'ironie amère (Jean-Louis Ughetto), ou légère (Adam Biro).

« ***Exils*** » répond aux récits de départs effectués ou fantasmés, aux retours vécus ou rêvés (Sabine Raffy, Lahoucine Karim, Danièle Auby, Sarah Bouyain, Fatma Zohra Zamoum).

« ***Enfances*** », de celle de Jean Genet revisitée dans le Morvan par Jean-Pierre Renault au triptyque de Françoise Gérard dans une ville minière du Nord ou à l'éclosion de l'adolescence et de la conscience évoquée par Alain Gillis et Michel Vignard, parcourt tous les âges du début de nos vies.

Enfin « ***Feuillages*** » accueille notre rapport à mère nature, fondée sur la forte présence de Jean-Pierre Rochat, paysan, poète, éleveur dans le Jura suisse, évoque les lys de Bourgogne (Xavier Gardette), les abeilles de l'Aude du premier XX^e^ siècle (Pierre Amiel), l'ode aux raisins de Saint-Jeannet dans l'arrière-pays niçois de Jacques Prévert, et s'enfonce dans la forêt chilienne (Marc Pellerin). Moïse Lecomte fait l'éloge de la lenteur.

En fin de fascicule, on peut retrouver la liste des recueils de nouvelles, format que nous avons toujours aimé, parus à la Chambre d'échos sur l'un ou l'autre de ces thèmes.

# *e la nave va*

## Christian Astolfi
*Les tambours de pierre*

Les tambours pour la résonance et la pierre pour les murs du silence et de l'oubli. Un homme revient, après une longue absence, dans une ville portuaire du Sud. Trois destins que le temps a dispersés, trois protagonistes d'une histoire ancrée dans ce lieu, se croisent autour des « Titans », lourdes grues immobiles dans le chantier naval désaffecté. Un vieux boxeur dont la mémoire s'est effondrée, le photographe du chantier atteint par la maladie de l'amiante, et le narrateur, fils d'un des anciens ouvriers, qui entreprend une étrange enquête dont l'enjeu est la restauration de leur mémoire commune.

« *"Le restaurateur de mémoire" aurait pu être le titre de ce premier roman, qui impressionne autant par son écriture, calme et précise, que par l'originalité de son sujet…* » Valérie Marin la Meslée, *Le Monde*

ISBN 978-2-913904-35-1 | 13,5 × 20 cm | 112 p. | 14 €

---

## Danielle Auby
*Les corbeaux volent sur le dos*

Au cœur d'une ville méridionale revisitée de mémoire, l'auteur propose un voyage dans le temps autour des thèmes identitaires majeurs de la cité : le travail, les différentes immigrations, la modernisation.

Nostalgique et actuel, lyrique et combatif, ce récit intègre une histoire personnelle et une histoire urbaine exemplaire, celle de la ville de B., ville moyenne que l'on dit en déclin. Au fil de retours épisodiques, la narratrice, qui est partie, et son amie Madolaine, qui est restée, convoquent entre passé flamboyant et présent douteux – celui des repreneurs – les lieux et les personnages emblématiques de B. Un plaidoyer déchiré pour la survie d'une ville délaissée, de toutes les villes délaissées.

« *Une émouvante évocation de la mort d'une ville, de ses incroyables sursauts, de son agonie sempiternellement annoncée – délocalisation des entreprises, vieillissement de la population, fermeture des magasins, etc. – et des relations intimes, charnelles, que cette ville (B. comme Béziers ?) entretient avec ceux qui savent en apprécier les secrets. Ce beau texte, sorte de monologue aux accents poétiques, est aussi et surtout une méditation sur le cours de l'existence, la mémoire et l'oubli. En ville.* » Thierry Paquot, *Urbanisme*

ISBN 978-2-913904-16-3 | 14,5 × 21 cm | 224 p. | 19 €

---

## Joëlle Basso
*Chiens de faïence*

Joëlle Basso n'aime pas tuer le temps. Elle le savoure, autant que possible, avant de nous le donner à lire, fragments d'enfance ou d'âge

adulte épiés par un regard singulier qui en renouvelle les apparences et leur confère une dimension mythique. Un doudou devenu « Poupe », « Dubon-Dubonnet » dans un espace d'attente, une rencontre avec une petite fille errante… Ce qui nous frappe, dans ces récits où le lyrisme à la Chandler définit le cadre, ce sont les personnages, tous assurés de leurs bons sentiments, de la justesse de leurs analyses, en dépit du fiasco de leurs entreprises. Un humour iconoclaste qui parfois vire au noir.

« *En photographe inspirée, Joëlle Basso trouve à chaque fois l'angle de vue le plus efficace et le plus esthétique. Sans jamais succomber pour autant au formalisme, sans verser non plus dans le pathos, elle saisit tous ses personnages dans leur humanité mais aussi dans leur solitude.* » *Bulletin critique du livre français*

ISBN 978-2-913904-28-6 | 13,5 × 20 cm | 144 p. | 14 €

---

## Francis Bérezné
## *La mémoire saisie d'un tu*

Deux courts récits, l'un dense, chahuté, violent, l'autre où l'on entrevoit peut-être la sortie du tunnel… Le choc des souvenirs de l'hôpital psychiatrique : images de lieux, de corps mutilés, de visages éteints, relayées par les mots. Après le « tu » qui seul permet au narrateur d'établir la distance nécessaire au travail de la mémoire, reviennent la parole ou le « je » et une pensée qui vagabonde.

« *Lancinante et muette question : qui suis-je là ? À laquelle finalement chacun répond de chaque côté : "tu n'es qu'un fou enfermé dans un asile."* […] *Dépossédé de ses gestes, des mots et même des silences par ces soins médicaux intensifs et souvent cruels, il se sent aspiré dans un tourbillon, pire que la folie elle-même.* » *Santé mentale*

ISBN 978-2-913904-03-3 | 13,5 × 20 cm | 88 p. | 8 p. de repro. coul. | 11,50 €

---

## *Le Dit du brut*

Francis Bérezné découvre l'Art des fous lors d'un voyage à Lausanne en 1966. Cinq ans plus tard il est pris lui-même dans la spirale de la folie pour de nombreuses années. De cette conjonction naissent des dessins que l'on aurait pu dire « bruts », et une réflexion sur cet Art qui se prolonge jusqu'à aujourd'hui. Le récit se développe sur deux modes : l'évocation d'une période perturbée de la vie de l'auteur, l'expression d'une saine colère.

« *Un tableau n'est pas plus l'œuvre d'un fou qu'il n'est l'œuvre d'un usager du métropolitain ou d'un amateur de baguette bien cuite. Telle est la thèse défendue, non sans arguments, ni véhémence* […] *De fait, le livre n'est pas qu'un simple essai sur l'art : il se nourrit d'une expérience troublée et troublante mise en perspective avec une ironie amère.* » Alain Kewes, *Décharge*

ISBN 978-2-913904-11-8 | 13,5 × 20 cm | 72 p. | 10,50 €

## *La vie vagabonde*

Deux récits de déraison. Il se dit vagabond, marche le jour dans la ville et le soir dort dans un centre pour sans-logis. Son esprit est comme à ciel ouvert. Des bribes de souvenirs se mêlent confusément à ses pas, à ses repas, à son sommeil. Chaque jour, il se rend à la Bibliothèque Centrale, noter sous une dictée intérieure qui ressemble fort à des voix un flot de propos issus de « la maladie d'être dehors », dont il souffre.

Singe, lui, parcourt aussi la ville, et collectionne des feuilles mortes qu'il classe fébrilement dans un herbier dérisoire. À l'occasion d'événements politiques exceptionnels, son excitation croît avec l'agitation générale puis la déborde. Singe perd la tête.

ISBN 978-2-913904-15-6 | 13,5 × 20 cm | 112 p. | 12,50 €

---

## *J'entre enfin*

« J'entre enfin »… en matière, en écriture, en transe ? Un jeune sans-abri, déconnecté, débarque sur une île de la banlieue parisienne pour y squatter « une petite maison jaune ». Sans repères de temps ni d'espace, travaillé par le doute et la peur, il subit de plein fouet les agressions du monde extérieur. Coupé de tout sur son île, retranché dans ce logis provisoire, il s'interroge et fantasme sur les agissements mystérieux d'un couple de voisins. Il reste malgré tout branché sur le monde à travers l'invention de sa survie quotidienne. Et quand il quittera son refuge, ce sera, peut-être, pour s'en sortir.

« *Jeune homme sans domicile fixe, sans repère, le narrateur après plusieurs mois d'errance squatte cette petite maison jaune sur une île, il entre enfin quelque part, presque chez lui. Écrire lui permet de savoir quoi penser de son passé. Et chaque jour il s'attable à son bureau de fortune, associant l'écriture au dessin* […] *À travers ce texte pudique, sensible, on suit avec netteté le décrochage psychologique de l'auteur.* » Albane Salleron, *Santé mentale*

ISBN 978-2-913904-36-1 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 21 illus. de l'auteur | 13 €

---

## *À côté*

Dans une maison de retraite, un vieillard, sur le point de mourir, vit une amitié passionnée avec un voisin de chambre, Victor. Tandis que celui-ci se tient dans le silence, celui-là est saisi d'une irrépressible parole, pleine de souvenirs, d'imprécations et de reproches. Il y a beaucoup de vie dans cette fin de vie, beaucoup d'intensité, du délire aussi. Malgré son caractère orageux, cette amitié permet cependant au vieil homme de résister à la violence institutionnelle, de trouver des raisons de vivre et de mourir dans un milieu qu'on devine insupportable. En explorant différents registres de langage, l'auteur suit au plus près les méandres d'une pensée qui va sans les contraintes qu'exigent les nécessités de la vie ordinaire.

ISBN 978-2-913904-45-3 | 13,5 × 20 cm | 88 p. | 12 €

---

## *Guérir de l'hôpital*

« Je suis né à Clichy-sous-Bois, un an après la fin de la Deuxième Guerre mondiale. C'est dire que ma vie est marquée par la joie de vivre qui éclate après ces terribles années, par le désespoir qui naît des horreurs qu'on découvre à ce moment, et par l'angoisse de mes parents, qui ont vécu quatre ans dans la peur.

J'ai commencé à peindre très jeune. Devant le goût que je manifeste pour la peinture, et une certaine habileté, mon père m'inscrit à l'Atelier des moins de quinze ans au musée des Arts décoratifs. Très vite, je serai

orienté sur l'atelier de modelage. Pourtant j'aurais voulu continuer à peindre. Je pratiquerai la sculpture encore longtemps. Mais en 72, après une bouffée délirante, je deviens fou. Je veux dire que je connaîtrai vingt ans d'errance, de misère, et d'hospitalisations diverses. Les choses iront mieux pour moi au début des années 90. Je retrouve un atelier où je reprends mes recherches picturales de façon continue. En même temps je poursuis des études de lettres à l'Université. En 2003, je m'installe à la campagne, où je vis et je travaille aujourd'hui. »

Francis Bérezné s'est suicidé le 17 octobre 2010.

ISBN 978-913904-52-1 | 21 × 30 cm | 24 p. | 8 photos et 19 repro. en coul. | 20 €
Tirage limité, disponible seulement sur le site.

---

## Jacques Besse
### *La grande Pâque*

Paris 1960, du vendredi au lundi de Pâques. Jacques Besse, sans logis, le ventre vide, déambule de Montparnasse aux Buttes-Chaumont, d'Austerlitz à Sébastopol, passant et repassant par Singe-des-Prés, le cœur de la ville. Marcheur halluciné, insomniaque et fragile, il sillonne les rues et nous entraîne sur un rythme cassé, heurté. À la fois acteur et spectateur de ce parcours que « ses fiancées » viennent hanter, il est comme ivre de son texte à mesure qu'il le vit, sa faim nous tenaille, vraie faim d'amour et de reconnaissance.

« *Ce qui frappe d'abord dans* La Grande Pâque*, c'est la fébrilité d'un narrateur qui nous tire par la manche. Il a quelque chose à raconter, veut le faire vite.* [...] *Jacques Besse avait qualifié de "déambulation" cette dérive intemporelle et poignante d'un homme seul et sans le sou durant un long week-end.* [...] *Son errance à la recherche d'introuvables amis va durer trois jours et trois nuits de faim, de soif et de sommeil au fil desquels ses mots vont devenir heurtés, fébriles, son parcours incohérent.* » Éric Dussert, *Le Matricule des Anges*

ISBN 978-2-913904-00-2 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 11,50 €

---

## Monique Jouvancy
### *Finir*

Une femme raconte : son mari est atteint d'une maladie incurable. La paralysie gagne peu à peu tout son corps, il ne peut plus parler, bientôt il ne pourra plus rien. Il a décidé de mettre fin à ses jours avant d'en arriver là, et c'est de sa femme qu'il attend assistance. Elle lui a promis d'être avec lui jusqu'au bout.

« *En livrant un récit de l'essentiel qu'ornent les moments simples et précieux de la vie abolie, Monique Jouvancy trouve le ton et le rythme justes pour raconter l'inéluctable.* » Amélie Folliard, *Le Matricule des Anges*

ISBN 978-2-913904-43-9 | 13,5 × 20 cm | 88 p. | 13 €

## Georges Knaebel
*Brouhaha*

Ce livre est le bilan des effets d'une surdité de perception tardivement diagnostiquée. L'auteur mêle à la relation de ses expériences traumatisantes l'analyse des situations affrontées et des solutions qu'il met alors en œuvre. Dans sa lutte quotidienne pour « entendre comprendre » les autres et « combler les blancs » de leurs mots, il tisse son propre système de perception. Par-delà la solitude et l'angoisse, il réinvente sa participation au monde, il s'y fond. Il y crée.

« *Étrange livre que celui-ci, écrit par un homme âgé aujourd'hui d'une cinquantaine d'années* […] *Knaebel nous fait pénétrer dans ce monde où la réalité est perçue différemment, avec ses mots à lui, ses sensations, ses impressions.* […] *Un voyage envoûtant au pays de la "malentenderie".* » *Déclic*

ISBN 978-2-913904-10-1 | 14,5 × 21 cm | 240 p. | 19 €

---

## Sébastien Ménestrier
*Heddad*

Il y a un homme appelé Abraham Heddad, qui d'abord voit et marche beaucoup, puis qui devient aveugle et continue de marcher. Il y a sa femme, Selma, leurs filles, Ami et Ismaële, et le garçon qui emmène Ismaële. Le garçon lui dit le bruit qu'il a dans la tête, alors Ismaële lui dit le bruit qu'il y a dans la sienne, et ça fait un sacré boucan. Puis il y a la route, les combines, les rencontres et les morts.

Une famille dominée par la silhouette patriarcale de Heddad. D'une génération à l'autre, le temps ne compte pas. Il revient à la dernière fille de la lignée de reconstituer l'histoire, car « on ne peut pas vivre que du séparé ».

« […] *Trois cahiers rassemblent les bribes de la vie d'une famille sur trois générations, avec des phrases courtes qui vont à l'essentiel et vous captivent, l'air de rien* […] *une bien jolie musique* […] *qui parle de la vie telle qu'elle est, à petites touches indélébiles.* » *L'Est républicain*

ISBN 978-2-913904-41-5 | 13,5 × 20 cm | 112 p. | 14 €

---

## Ian Soliane
*J'ai empaillé Michael Myers*

Il existe dans le Vermont, USA, quelques vieilles lois très étranges : il est illégal de nier l'existence de Dieu, il est illégal de siffler sous l'eau, les femmes ne peuvent porter de fausses dents sans autorisation écrite de leur mari. C'est dans cet État, à Burlington, que Michael Maurice Myers, ancien soldat, est chauffeur de taxi. Signes distinctifs, il est Indien, manchot et entouré d'une famille étonnante. C'est aussi le père jusque-là inconnu de l'auteur. Leur première rencontre se déroule sans effusion excessive.

« *L'origine est un aiguillon puissant. Cette chronique largement autobiographique nous laisse estomaqué.* [...] *Un récit bien maîtrisé, bourré de sexe et de drogue, mais aussi riche d'un constat : à n'importe quel âge le désir peut conduire à l'amour ou à la démence. Un carnet de bord(erline) qui se termine par l'empaillage du père...* » Jacques Sterchi, *La Liberté*

ISBN 978-2-913904-40-8 | 13,5 × 20 cm | 112 p. | 14 €

---

## Jean-Louis Ughetto
## *Ils font tomber les arbres du mauvais côté*

D'Abidjan à Bangkok, Alger ou Paris, escale après escale, des fragments d'histoires saisies entre deux camions, deux bateaux ou deux pannes d'ascenseur. Comme dans un kaléidoscope, les personnages se figent un instant, surpris, épinglés par le plaisir ou le malentendu, pressés de poursuivre ou de fuir leurs fantasmes, puis le tableau se décompose et change. Autour du récit résonnent l'avant et l'après de ces vies entrevues, machine grinçante, la vie continue.

«...*Ce premier recueil de nouvelles est une réussite du genre.* [...] *il nous place à la frontière du carnet de route, du roman-par-nouvelles et du recueil grâce à des personnages récurrents, des situations à la fois isolées mais qui se font écho. Pas de grands événements, juste de petits gestes catastrophiques, des renoncements infimes, des paroles malheureuses et une indifférence de l'écriture qui nous glace, nous amuse ou nous agace. Un très bon recueil.* » *Nouvelle Donne*

ISBN 978-2-913904-02-6 | 13,5 × 20 cm | 128 p. | 12 €

---

## *Le chien U*

Des histoires a priori quotidiennes où soudain, entre deux mots, se glisse une dissonance. L'horizon bascule. L'anecdote grince un instant. Confrontés à l'ironie du sort, les personnages s'empêtrent dans leurs contradictions. De l'obéissance à la révolte, de l'ennui à la sensualité brutale, du fatalisme à l'humour noir et la déprime, ils esquivent pour mieux rebondir ou s'enlisent.

« *Nous avions beaucoup aimé son précédent recueil nous tombons à nouveau sous le charme. L'écriture de ces chroniques déjantées fondées sur un quotidien apparemment banal et maîtrisé ; les sujets sont habilement mis en place et le dérapage surprend toujours. La virtuosité n'occulte jamais l'authenticité d'une douleur humaine, d'un désespoir poli, qui a la politesse de l'humour.* » C. C., *Nouvelle Donne*

ISBN 978-2-913904-12-5 | 13,5 × 20 cm | 128 p. | 13 €

---

## *Un impérieux désir de fuir*

Les rives de l'Orénoque à la saison des pluies, une fondrière en travers d'une piste africaine, un wagon de TGV stoppé en rase campagne...

À la fois décors et pièges. Dix récits narquois, voire cyniques, nourris de petits riens qui dégénèrent, d'indices annonciateurs de catastrophes frôlées ou accomplies. Une morale s'esquisse, équivoque, entre ce qui aurait pu être et ce qui a été.

« *…On retrouve ces personnages, tous ces types amers qui ne veulent pas comprendre ce qui leur arrive pour ne pas faire face, toutes ces femmes qui attendent et sont attendues, tous ces gosses qui entrent de plein fouet dans la vie en commençant par les emmerdes…* »

Sébastien Gendron, *Jowebzine.com*

ISBN 978-2-913904-19-4 | 13,5 × 20 cm | 128 p. | 13,50 €

---

## *J'aide les taupes à traverser*

Au cœur de la plupart de ces nouvelles, qu'elles traitent de l'adolescence ou de la maturité, il y a les inventions du désir et ses multiples dérapages. Des personnages passent, hésitent, désorientés par la rudesse des rencontres et leur propre incapacité à décoder le regard d'autrui. Entre plaisir de la causticité et art de la concision, on retrouve les acteurs – sceptiques et crédules, cyniques et sentimentaux – de ces mini-drames, à jamais ancrés dans leurs contradictions.

« *C'est le quatrième recueil de l'auteur chez l'éditeur. De quoi parler d'œuvre. Mais si j'ose le mot c'est moins pour le nombre que la continuité du style. Et parce que je pense qu'Ughetto est à l'heure actuelle un de nos meilleurs novellistes, à la fois l'un des plus efficaces, en terme d'effets, de maîtrise de la tension narrative, de concision, et l'un des plus troublants.* […] *Je connais peu d'auteurs qui parviennent comme Ughetto à dire cet état de déséquilibre permanent qu'on appelle vivre, faire avec soi, continuer.* »

Alain Kewes, *Décharge*

ISBN 978-2-913904-32-3 | 13,5 × 20 cm | 120 p. | 14 €

---

## *Indécis soit-il*

Une mine d'or à l'orée du désert. Afin d'extraire le précieux minerai on utilise du cyanure, qui empoisonne les marigots alentour. Pour l'instant, ce sont les zébus qui crèvent. Du côté d'Aden, à plusieurs jours de chameau de l'hôpital, une femme va mourir en accouchant de son seizième enfant. Un homme malade, fuyant Paris où il devrait entreprendre un traitement, élit comme ultime refuge une plage du Mexique nommée Playa de los Muertos.

D'autres lieux encore : le delta de l'Orénoque, une plantation d'oliviers en Provence… Onze récits violents ou tendres, traversés par des personnages féminins qui crèvent l'écran — Capé l'Indienne, Alice la compagne du narrateur… nous entraînent avec humour et crudité dans un univers cruel et plein de surprises.

« *La voix singulière de Jean-Louis Ughetto, son humour triste, sa façon de mener les récits jusqu'aux ultimes bouleversements des sens et des sentiments, sa sensualité amère – que de filles violentées, humiliées, abandonnées, marchandées, dans ces nouvelles — son regard sans concession sur les hommes mais sans angélisme non plus, sans jugement de salon – c'est qu'il faut avoir vécu au fin fond de la brousse, à pomper du pétrole jour et nuit pour comprendre –, tout cela qui fait la sève des cinq recueils parus à ce jour, n'a pas fini de nous émouvoir.* »

Alain Kewes, *Décharge*

ISBN 978-2-913904-42-2 | 13,5 × 20 cm | 128 p. | 14 €

# *enfances*

## Agnès Forette
### *Grand écart*

Au hasard d'un réaménagement de poste, l'auteur, enseignante, est envoyée dans un EREA – Établissement régional d'enseignement adapté – accueillant, de la 6e au CAP, des jeunes en grande difficulté scolaire, EREA qui rassemble à Paris des élèves pour la plupart franco-africains. Ce recueil de « petites notes prises après la classe » vient s'inscrire dans la réflexion entreprise sur l'ensemble de la question de l'enseignement en France. Qui sont ces enfants, comment vivent-ils hors de l'école, comment peut-on, à Paris, en 2008, poursuivre une scolarité professionnelle, sans ressources, parfois sans domicile et sans papiers ?

« *Scandaleuse à certains égards, la situation ne manque ni de piquant ni de richesse humaine.* [...] *Il est bon que de telles expériences soient tirées des œuvres capables d'éveiller les consciences et les bonnes volontés : notre système scolaire, social, démocratique en a le plus urgent besoin.* »
Émilie de Fautereau, *Le Français dans le monde*

ISBN 978-2-913904-39-2 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 13 €

---

## Françoise Gérard
### *Le dernier mot d'elle*

Quelques mois dans la vie d'une petite fille dont l'univers mental et sentimental balance lentement, du cocon familial et protecteur de la maison où sa mère penchée sous la lampe de la cuisine confectionne une robe « fantaisie, sans excentricité », jusqu'à l'école où l'enfant découvre son nom inscrit en violet sur un carton vert. Avant le terrain vague, frontière arbitraire entre ces deux mondes, il y a la chaude présence d'une mère qui fascine l'enfant ; au-delà, l'apprentissage merveilleux des mots et de leur singulier pouvoir.

« *"Convaincue qu'il existe un lien entre l'écriture et la couture, j'ai voulu voir jusqu'où je pouvais aller." Dans un style simple et fluide, Françoise Gérard relate dans ce premier roman le quotidien d'une fillette auprès de sa mère couturière.* [...] *La femme assemble les bouts de tissus, sa fille met bout à bout des morceaux de vie pour tisser ce portrait attachant d'une mère et de son rêve inachevé.* »
Noëlle Blanchard, *Le Courrier Picard*

ISBN 978-2-913904-08-8 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 12,50 €

---

### *Couleur sienne*

C'est un fragment d'enfance au temps de Radio Days. Une gamine éperdue, dont les pensées ne cessent de tourbillonner, s'interroge sans fin sur l'avant, l'après d'un incroyable instant. Elle mène, dans un décor paisible de briques rouges et de lilas, une guerre secrète, acharnée, pour

achever de se constituer, pour se reconstituer malgré la cassure. Elle cherche des issues à sa stupeur et se consume dans l'attente.

« *Dans une langue précise, Françoise Gérard tisse les fils d'une histoire sensible. Elle nous offre le récit imparfait d'une existence s'ouvrant au monde. Un morceau d'enfance déchiré par l'absence.* »

Catherine Dupérou, *Le Matricule des Anges*

ISBN 978-2-913904-18-7 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 12,50 €

---

## *Le joueur initial*

Le joueur est une joueuse, une petite fille rêveuse qui grandit dans les faubourgs de petites villes du Nord, où le retour de l'école le soir par des rues mal éclairées est un trajet périlleux. À travers les peurs et les jeux, et la marque indélébile d'un quotidien aride intensément évoqués, la simplicité des faits devient une épopée du bonheur familial.

ISBN 978-2-913904-58-3 | 13,5 × 20 cm | 84 p. | 12 €

---

## **Alain Gillis**
## *L'enfant grave*

Au seuil de leur treizième année deux enfants se confrontent à la vie. Ils sont engagés dans une enquête – une quête du sens. Ils se posent, en toute innocence, des questions philosophiques, métaphysiques. Le monde a-t-il des bords ? Pourquoi des langues différentes ? Être un autre, c'est comment ? Dieu, ça existe ? Un peu ? Et si on coupe un ver de terre en deux, a-t-on doublé sa vie ? La drôlerie de cette enquête, dépourvue d'infantilisme, vient de ce qu'on découvre, au fil des pages, toute son actualité dans nos vies d'adulte. Et que la philosophie ne fait jamais que revisiter nos tourments d'enfant. Un livre limpide sur ce passage où un enfant cesse de l'être.

« *Gillis conserve, dans la précision, la profondeur et l'économie, une irremplaçable légèreté. Il y a de l'allégresse à comprendre qu'on ne comprendra jamais.* »

Jacques Drillon, *Le Nouvel Observateur*

ISBN 978-2-913904-25-5 | cm | 112 p. | 12,50 €

---

## **Jean-Pierre Renault**
## *Une enfance abandonnée, Jean Genet à Alligny-en-Morvan*

Un éclairage oblique, rasant, porté sur l'enfant Genet, gosse de l'Assistance, « petit Paris » placé chez des villageois d'Alligny-en-Morvan. L'auteur traque l'ombre du poète dans la vieille bâtisse où celui-ci passa son enfance. Dans les herbes des prairies qu'il foule à son. tour, il en révèle l'empreinte. Il réveille les souvenirs des vieux du

village et raconte non seulement l'enfant, mais le vieil homme revenu, brièvement, peu avant sa mort.

« *Ce beau récit, très élégamment écrit, sans mimétisme mais avec une grâce qui lui est propre, redonne à l'écrivain une force d'humanité, une vibration très émouvante.* » René de Ceccaty, *Le Monde*

ISBN 978-2-913904-06-4 | 14,5 × 21 cm | 112 p. | 13 €

---

## Michel Vignard
### *La peau du chien*

Il y a le chien. C'est une chienne, mais le père dit le chien. « La niche le chien ». Peu doué pour les mots, le père, dans sa bouche, ils claquent comme des ordres. Pas le temps de parler, il se tue à la tâche et, quand la colère le prend, il sait mieux manier la laisse que le langage.

Solitaire, autiste peut-être, l'enfant trouve refuge auprès des animaux, ses semblables. C'est ainsi qu'aux portes mêmes de sa maison, entre « campagne » et « colline », il crée pour lui seul un monde enchanté qu'il traverse, léger.

Mais voilà qu'arrive un petit frère, et la violence du monde adulte gagne inéluctablement les enfants…

« *C'est un récit rétrospectif qui, par sa vivacité, donne l'impression d'une suite d'événements fondus en un temps bref – l'enfance, en une centaine de pages. D'où l'effet de fuite vers un point qui, tour à tour, échappe ou se précise. Récit prononcé par une voix difficile à situer, celle de quelqu'un qui rejoint son enfance* […] *L'enfant, encouragé à l'école par l'institutrice, à la maison suit le chien ou regarde du côté des cochons.* […] *L'intuition des mots l'oriente cependant, lui sert à comprendre ce monde clos et à entrevoir la réalité qui est toujours adulte. Il s'y engage pour ne pas connaître le sort du chien.* » Jérôme Lebrun, *Artpress*

ISBN 978-2-913904-44-6 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 13 €

# *exils*

## Danielle Auby
### *Brumes sur le détroit*

Sur le site Internet d'une association hollandaise défile une liste de quatre mille morts, la plupart inconnus, hommes, femmes et enfants qui ont voulu émigrer et se sont noyés dans les douves de la forteresse Europe. C'est le point de départ de ce texte qui n'est pas un roman, ni un reportage, pas plus qu'une analyse ou un message politique, mais plutôt une prière profane, un hommage rendu aux morts, une forme d'espoir, celui que la liste d'Internet cesse un jour de s'allonger.

« *Le livre est d'abord cela, un tombeau pour ces milliers de disparus dans l'indifférence.* [...] *L'auteur, l'œil sec et les larmes à l'intérieur, parvient à redonner aux mots des gens simples force et fraîcheur.* » C.S., *L'Humanité*

ISBN 978-2-913904-21-7 | 14,5 × 21 cm | 128 p. | 15 €

---

## Adam Biro
## *Loin d'où revisité*

Budapest, New York, Genève... Au fil des textes, d'un lieu, d'une date à l'autre, apparaît un personnage inlassable, à la fois optimiste et désabusé, tantôt acteur, tantôt témoin d'un quotidien émouvant, tragique, dérisoire.

« *Exilé, avec trois nationalités successives, deux langues, cette bizarre impression d'errance, autant liberté que damnation, Biro, c'est le destin d'un siècle, ce XX^e^ violent et chaotique, pudiquement relayé par bribes.* [...] *Un constat sans pathos sur la relative liberté de l'homme pris dans une existence sociale.* » Jacques Sterchi, *La Liberté*

ISBN 978-2-913904-20-0 | 13,5 × 20 cm | 144 p. | 15 €

---

## *La toile aux vanités*

Le peintre et homme d'affaires Andor Berki remémore dans ce recueil de nouvelles avec sa modestie proverbiale les célébrités qu'il a rencontrées et qui l'ont marqué, façonné : Rembrandt, Vermeer, Monet, Atatürk, Charlot, Doris Day, le Membre ou Dieu. Au passage, il raconte comment il a amassé son immense fortune et l'usage qu'il en a fait.

Et la fin du volume reprend l'étude sémio-linguistique du début : comment se rendre à Tours, à Romorantin ou dans le Vercors en dépit de l'obstruction de l'invisible préposée numérique assise dans le répondeur de la SNCF qui ne comprend pas les « r » tels qu'on les roule en Hongrie.

ISBN 978-2-913904-51-4 | 13,5 × 20 cm | 156 p. | 15 €

---

## Adam Biro
## Karin Biro-Thierbach
## *Toi et moi je t'accompagne*

À la recherche d'un passé perdu, le temps d'un voyage, Adam Biro et sa femme Karin tiennent un journal à deux voix, imprimées tête-bêche dans le livre. Lui écrit en français, elle en allemand, sa langue maternelle, dont le texte est traduit. Ils nous content une plongée dans l'histoire édifiante de Koenigsberg devenue l'enclave russe de Kaliningrad. De la colonisation germanique à l'occupation soviétique, cette ville fut et reste marquée par la haine. Pogroms, exécutions sommaires, déportations massives s'y sont succédé jusqu'à l'éradication totale du passé. Les commentaires de photos que nous ne voyons jamais décrivent des champs de ruines au milieu desquels ont repoussé des barres d'immeubles

staliniennes désormais *déglinguées, trouées, rafistolées*… « Tu n'as rien vu à Kaliningrad », comme à Hiroshima : parce qu'il n'y a plus rien à voir.

Dans le cours de son récit s'imposent à Karin les liens inconscients unissant le judaïsme de son mari, son histoire individuelle et l'Histoire collective du XX^e^ siècle.

« *Partis en Prusse orientale en quête du passé du père défunt de Karin, les auteurs ramènent chacun un carnet de voyage. Et un livre qui n'a ni début ni fin. Les textes se répondent, conversent, se lient dans l'amour réciproque de leurs auteurs qui affleure sans cesse* […] *De Palanga à Niringa, les étapes s'égrainent et l'histoire avec un grand H défile. On glisse aux côtés de ces deux voix, le long de leurs langues sans fioritures, vers Kaliningrad défaite, refaite, à jamais détruite malgré les faux-semblants de reconstruction* »

Virginie Mailles Viard, *Le Matricule des Anges*

ISBN 978-2-913904-37-8 | 13,5 × 20 cm | 144 p. | 15 €

---

## Ami Bouganim
### *Le charmeur de mouettes*

Il n'est venu de si loin, de la France d'exil, que pour enterrer sa mère à Mogador où, berbère, elle était née. Où, peut-être, elle l'avait engendré, lui, l'enfant sans père, le fils du vent, le bâtard. Avocat, spécialiste de droit international, il devrait très vite rentrer à Paris, y retrouver les farces dérisoires de la justice, mais dans le labyrinthe des ruelles serrées de Mogador, il s'enlise, s'englue jusqu'à devenir le disciple de Si Mohand, charmeur de mouettes et de goélands, qui arpente la casbah et nourrit les oiseaux.

« *C'est l'histoire d'un retour aux origines* […] *Une promenade poétique et mélancolique dans les ruelles de Mogador balayées par le vent.* »

Aude Thépenier, *Qantara*

ISBN 978-2-913904-24-8 | 14,5 × 21 cm | 160 p. | 16 €

---

## Sarah Bouyain
### *Métisse façon*

À Bobo Dioulasso – Burkina Faso –, une femme regarde croître le tas d'ordures devant sa porte, une autre balaie sans fin la poussière des rues… Ces vieilles dames africaines au teint trop clair sont des métisses, des orphelines essaimées par la colonisation. Au fil des récits, un incident mineur, une rencontre, ravivent chez elles la douleur sourde avec laquelle elles ont toujours vécu : la négation de leur identité. En écho, de plus jeunes femmes et des fillettes enjambent la mer et se croisent. Au supermarché de Guignicourt, la petite Salimata, fraîchement débarquée du Burkina, tente de se rendre invisible aux Blancs. À Tounouma, quartier de Bobo, Rachel, venue de France à la recherche de son père, devient sans le savoir la «fille-africaine minute».

« *Un livre de frontières à jamais repoussées pour signifier aux filles métisses qu'elles doivent s'implanter et prendre chair.* » Nathalie Potain, *Brèves*

ISBN 978-2-913904-17-0 | 13,5 × 20 cm | 144 p. | 15 €

---

## Milena Hirsch
### *Voyageurs éblouis*

Soleils ardents, cités lointaines, cafés, chambres d'hôtels… Des amants séparés s'écrivent d'un bout à l'autre du monde. Afin de mieux s'attendre ou se rejoindre un jour, ils décrivent la passion qui les unit comme l'un des lieux qu'ils traversent. Un otage, emmuré dans une cave, au contact d'un fruit écrasé, à son odeur acidulée, découvre soudain qu'il fait encore partie du monde des vivants Des voyageurs, hommes ou femmes, se croisent, s'éblouissent un instant à la lumière de l'autre, évitent ou non de s'y brûler…

« *L'auteur réussit en un minimum de mots, je dirais en un luxe de silences, à dire la complexité des sentiments, le charme unique de l'inaccompli. Toutes les rencontres ne sont pas inaugurales, il en est de conclusives. Les voyages peuvent être des départs ou des retours.* » Alain Kewes, *Décharge*

ISBN 978-2-913904-30-9 | cm | 144 p. | 15 €

---

## Lahoucine Karim
### *Un rêve plus grand que son âge*

Au fond des ruelles de villes marocaines, ou dans leurs faubourgs écrasés de ce soleil qui n'efface pas les misères mais les fige dans un éblouissement, des enfants naissent et meurent, certains s'échappent. Les vieux peuvent encore rêver de leur lutte émancipatrice contre le colonialisme mais pour les jeunes, seul le zodiac en direction de Malaga et le travail dans les serres du Sud de l'Espagne semble une perspective radieuse. Encore faut-il survivre à la traversée.

« *C'est qu'elles sonnent vrai, les nouvelles du recueil.* […] *Vite défrisés, les gamins et gamines de ce mauvais côté de la rue veulent fuir un terroir où rien ne marche, ni le travail ni l'amour. Ce dernier, pris en étau entre tradition et mouise, a du mal à survivre au-delà de quelques phrases émues ou gourmandes adressées à la fille qu'on courtise et convoite.* […] *Ainsi va la (sur) vie dans les fossés de la forteresse Europe. Un frêle espoir, tel un brin d'herbe, réside dans la volonté de tenir bon, fût-ce en s'exilant.* »
Marc-Olivier Parlatano, *Le Courrier de Genève*

ISBN 978-2-913904-38-5 | 13,5 × 20 cm | 160 p. | 15 €

---

## Erika Magdalinski
### *21 histoires d'amour délicates*

Erika vient de loin, d'un Nord-Est brumeux et froid. Lorsqu'elle évoque son retour au pays natal, elle se désigne comme la demi-revenue, celle

qui ne sera plus désormais qu'à demi-présente. Elle parcourt le monde avec une soif vraie de découvrir, connaître, renaître à chaque étape. Elle ne décrit pas le voyage mais ce moment unique où, ailleurs, on est autre, tremblant de ne plus se retrouver, espérant délicatement se perdre. Vingt-et-une histoires d'amour où l'autre, à jamais absent, se présente comme en un rêve pour pervertir ou nimber le présent de caresses intimes, l'illuminer parfois.

« *La délicatesse n'est pas la pudeur. Au contraire, un érotisme subtil nimbe les récits. Tous les âges de la vie sont représentés, des premiers émois d'une fillette* [...] *au désir intact d'une septuagénaire en quête d'une dernière aventure. E.M. parvient à dire, avec le léger et troublant décalage d'une langue qui lui reste exotique, la quête de sensualité de femmes encombrées de leur désir, lequel déborde de partout et s'exprime par des interstices surprenants*[...] »
Alain Kewes, *Brèves*

ISBN 978-2-913904-29-3 | 13,5 × 20 cm | 128 p. | 14 €

---

## Michel Marx
## *Trois cailloux à Buenos Aires*

Après cinquante ans d'insomnies peuplées de disparus, un père juif va mourir. Disparaître à son tour. Héritier de ses angoisses, Joël, son fils, choisit une analyste aux options catégoriques qui l'envoie à Buenos Aires se mêler d'une autre disparition, celle du père argentin de Silvana, sa compagne, avalé par les années de la dictature.

Il part, seul. Au fil d'une enquête quasi policière se découvrent simultanément le narrateur, le personnage qu'il poursuit, et les témoins qu'il rencontre dans la ville foisonnante. Peut-on prendre en charge les failles identitaires de la personne avec qui l'on vit ? Endosser une filiation par procuration ? Même avec humour, ce n'est pas sans risque.

« *Un très beau livre autour de la recherche de soi à travers celle de l'autre, disparu. Poupées russes de l'identité.* » Jacques Sterchi, *La Liberté*

ISBN 978-2-913904-22-4 | 14,5 × 21 cm | 272 p. | 19,50 €

---

## Sabine Raffy
## *Le tapis de mémoire*

Une femme passe au crible de sa mémoire l'étrange histoire familiale. Elle s'efforce de lever le voile de quelque faute originelle et secrète. Pourquoi son père est-il devenu cet homme craintif qui a gravé en elle la peur des Autres et ses terreurs diffuses ? Des salons persans aux réalités parisiennes, elle explore les mille et une traces chatoyantes ou inhibées du passé et découvre les termes de sa propre présence au plus près des joies complexes du langage.

« *Les phrases, ô merveille, sont de dentelle ajourée, ciselées, élégantes ; jamais elles ne tombent, talent rare, dans l'effet de mode, le déjà lu, le*

*commun des styles “actuels”. Et en cela elles ont gagné, sans doute, leur part d’éternité.* » Émilie de Fautereau, *Le Français dans le monde*

ISBN 978-92-913904-13-2 | 13,5 × 20 cm | 144 p. | 14 €

---

## Fatma Zohra Zamoum
### *Comment j’ai fumé tous mes livres*

Ses livres et la cigarette, ses petits boulots, son quartier (Belleville), les hommes qui passent et celui qui va rester constituent le quotidien, traité avec humour, d’une jeune femme dont le programme est « lire la nuit, rêver le jour à ses lectures ». Un texte qui s’adresse aux grands lecteurs, aux fumeurs, aux ex-fumeurs, aux immigrés, aux lettrés, aux emplois précaires, aux jeunes femmes délurées, aux amateurs de romans d’amour.

« *Cinq ans d’ascèse mais au bout du tunnel la métamorphose est achevée et l’invisible devenu visible. D’une écriture fine, tout en volutes, Fatma Zohra Zamoum raconte comment on se fabrique un cocon et comment on en sort, comment on se fait larve pour devenir papillon. Certains, pour guérir, mettent des sourates manuscrites du Coran dans de l’eau et boivent l’infusion. Fatma Zohra Zamoum préfère inhaler du tabac.* […] » A. R., *Le Canard enchaîné*

ISBN 978-2-913904-31-6 | 13,5 × 20 cm | 128 p. | 14 €

# *feuillages*

## Pierre Amiel
### *Retour à la ruche*

Consignant ses observations sur une vingtaine d’années entre les deux guerres, l’auteur (1887-1983) empli d’attention et de bienveillance cultive ses ruches avec amour « aux abords de la Montagne Noire, dans l’Aude », tant pour le miel qu’elles lui donnent que pour la connaissance du sujet qu’il en rapporte, et le plaisir de nous le faire partager. Une bonne dose d’anthropomorphisme fait du récit un délicieux mélange de sagesse paysanne et d’observation érudite. « *Écoutez vos abeilles !* »

ISBN 978-2-913904-59-0 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 13 €

---

## Xavier Gardette
### *Cent jours après la floraison des lys*

Un goût de terre argilo-calcaire, une odeur de chemins vicinaux, de voies de petite communication et au fond coule une rivière qui ferme le passage. Le narrateur, de retour dans le pays de ses aïeux, retrouve sa demeure et se fond dans un décor de prés, d’arbres et d’eaux, à l’affût

des traces inscrites dans ce paysage agreste. Au gré de notations bienveillantes ou caustiques, par petites touches, se dessine un portrait impressionniste et secret d'une campagne vivante.

Passent les saisons, les travaux et les jours, ce carnet bruissant de surprises initie notre regard au charme de ces lieux.

« *… c'est joliment écrit, la description de la campagne est faite avec un talent inouï.* […] *Ce livre est véritablement un petit bijou.* »

Alain Baraton, « La main verte », France Inter

ISBN 978-2-913904-53-8 | 13,5 × 20 cm | 154 p. | 15 €

---

## Moïse Lecomte
### *Attention gastéropodes*

Une veillée d'armes pour une étrange fête laïque, quelque part dans un village du Dauphiné, à l'écart des grandes routes ; sa place, son école, ses habitants dont quelques-uns se présentent, majuscules et uniques. Une très spéciale fête locale se prépare. Locale ?… seulement ?… Le narrateur, traducteur inquiet, récemment installé là avec sa famille, déchiffre dans cette folle journée de récréation une moisson de signes joyeux et graves, dissidents.

ISBN 978-2-913-904-50-7 | 13,5 × 20 cm | 80 p. | 12 €

---

## Marc-Alfred Pellerin
### *L'Alerce*

Aux confins boisés du Chili austral, aux prises avec un monde ténébreux et sauvage évoqué avec un réalisme saisissant, deux êtres s'engagent aveuglément pour une vie commune pleine de fureurs et de dangers. Leur histoire d'amour a la simplicité d'une tragédie ancienne. Prise en étau entre la nécessité et la loi de l'argent-roi établie sur l'exploitation des ressources primitives, leur destinée va devoir se frayer une solution déchirante.

Une tronçonneuse comme instrument des ténèbres pour offrir une chance à la vie… un adjudant de carabiniers d'une droiture religieuse égaré dans un monde de prévarication… un pasteur évangélique fou à lier qui endoctrine de pauvres bûcherons… des bouviers gauchistes et leurs bêtes intrépides… sont les comparses de ce polar lyrique campé dans un Chili intemporel fouetté par la pluie et le vent.

ISBN 978-2-913904-54-5 | 14 × 21 cm | 240 p. | 19 €

---

## Jacques Prévert
### *Vignette pour les vignerons*

En 1950, Jacques Prévert, ami du Saint-Jeannois Georges Ribemont-Dessaignes, accompagné de Françoise Gilot et d'André Verdet, vient à Saint-Jeannet dans l'arrière-pays niçois pour la Fête des Raisins. Il tombe sous le charme du village, de son vin, de ses vignerons, de

ses enfants, de ses arbres, du Baou, le contrefort rocheux auquel est adossé le village. Il leur dédie un long poème, Françoise Gilot l'illustre, Marianne Greenwood joint ses photographies.

Réédition | ISBN 978-2-913904-56-9 | 11,5 × 18,5 cm | 60 p. | 20 €
Tirage limité, disponible seulement sur le site.

---

## Jean-Pierre Rochat
### *Berger sans étoiles*

Sur les versants herbeux du Haut-Jura bernois, une drôle d'empoignade avec la montagne, la solitude et la dureté du quotidien. Jeune homme en colère qui a fui la ville, Rochat se retrouve là-haut avec une chèvre, un cheval et le cul des vaches qu'il garde pour les paysans d'en bas. À la lueur indécise de l'aube, quand les rêves sont encore au bord des dents, il traduit la musique du vent qui secoue les feuillages. Chronique de la vie d'un berger de 20 ans, éditée une première fois en Suisse au début des années 1980.

ISBN 978-2-913904-34-7 | 13,5 × 20 cm | 110 p. | 13 €

---

### *Hécatombe, Nouvelles bucoliques*

Décapante peinture de la Suisse profonde contemplée par un berger qui descend parfois de sa montagne et ricane. Il décrit alors simplement, lucidement, comiquement ce qu'il a vu. De Trouchca, le réfugié à queue de bouc, à Barnabé, Firmin, Oscar, et l'abominable oncle Albeure, transhument des personnages hilarants. Les enfants puent, les animaux crèvent, le racisme ordinaire devient extraordinaire et même Dieu délire enfin. De grandes vagues de tendresse tempèrent la férocité de ce tableau.

« *Tous ceux qui aiment les histoires proches de la terre dégusteront les textes de Rochat avec beaucoup de plaisir.* [...] *les dix-sept nouvelles contenues dans ce livre sont absolument remarquables.* »

Michel Lambert, *Le Franc-Montagnard*

ISBN 978-2-913904-01-7 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 12,50 €

---

### *Sous les draps du lac*

Jean-Pierre Rochat écrit comme il respire, à pleins poumons, en haut de sa montagne à la belle herbe grasse, dans la partie francophone du canton de Berne. Au petit matin brumeux, alors que persiste la mémoire des rêves, il note ses incursions dans l'étrange, puis sort soigner ses bêtes. Les messages qu'il nous adresse sentent la chèvre, le cheval ou le sapin. Ce sont « les mini-romans de sa vie ». De courts récits, tour à tour narquois, lucides ou graves, par lesquels il nous insuffle sa folie, son appétit d'amour et sa poignante reconnaissance de la mort.

« *...Cette quarantaine de courts récits empoigne le lecteur avec une belle vigueur.* [...] *Ce qu'il dépeint, avec un extraordinaire sens du concret ?*

*Une rencontre érotique, l'ennui d'un jour de sécheresse, l'exode rural, un coup de folie meurtrier, une séance chez la psy, un enterrement au village* [...] *Un artiste brut, peut-être, mais qui se projette hardiment vers autrui.* »
Isabelle Martin, *La Liberté*

ISBN 978-2-913904-09-5 | 13,5 × 20 cm | 112 p. | 12 €

---

## *Mon livre de chevet empoisonné*

Chansons d'amour, hymnes à la joie, paroles de dérision face à la vie, à la mort parcourent ces textes écrits avant que le coq chante. Les femmes, les bêtes, Dieu, font partie de ce voyage lyrique et désabusé. Après les précédents livres de Rochat, ce *Livre de chevet* reprend, mine de rien, une parole aussi caustique, et juste un peu plus grave.

ISBN 978-2-913904-33-0 | 13,5 × 20 cm | 104 p. | 12 €

---

## *Journal amoureux d'un boucher de campagne*

Au jour le jour, cette *ballade des femmes du temps jadis*... et de leur délicieuse descendance actuelle trace les séquences d'une longue vie amoureuse entre le Val de Travers et le lac de Bienne, avec des mots toujours aussi abrupts pour dire la dureté quotidienne de la vie du paysan de montagne, des mots qui ont la saveur des baies sauvages, une odeur de racines âpre, rugueuse comme la gentiane. Mais le bouchoyeur est un tendre élevé à la dure par l'oncle Marc dont la figure et la mort sont le pivot de cet hymne à la vie.

« *De son écriture ample et syncopée, avec ses images fortes, sa manière rugueuse et charnelle de parler des bêtes, de la terre et des corps, sa distance tantôt amusée tantôt émue, Jean-Pierre Rochat mêle de façon unique âpreté des travaux quotidiens et grâce pudique dans l'évocation des sentiments.* »
Anne Pitteloud, *Le Courrier de Genève*

ISBN 978-2-913904-57-6 | 13,5 × 20 cm | 80 p. | 12 €

# *poésie & fantaisies*

## Hugues Alice
## *Notre veau de la rue Lepic*

Rue Lepic, le coiffeur est en deuil. Entre fable et rêve, absurde et divin, métamorphose et désespoir, une explosion de religiosité collective.

« *Hugues Alice se lance dans un récit relevant du rêve le plus capricieux et le plus échevelé. Nous sommes en pleine "surréalité". Quand on sait que Hugues Alice est le pseudonyme de Hugues Bachelot, qui avait épousé la fille*

*de Jacques Prévert, nous sommes moins surpris par ce roman iconoclaste. Il pourrait, en effet, être mise en scène comme le fameux* Dîner de têtes »
C. C., *Nouvelle Donne*

ISBN 978-2-913904-07-1 | 13,5 × 20 cm | 112 p. | 12 €

---

## Hervé Bougel
### *Petites fadaises à la fenêtre*

De sa fenêtre une sentinelle insomniaque, poète sans le dire, guette la rue. Sa rue. Chaque jour, au rythme des quatre saisons, il délivre ce qu'il nomme « fadaises », un dire-bref, quelques lignes, peu de mots, à propos des tramways qui ferraillent, des commerces, des passantes, des fenêtres éclairées, des voisins qui observent à leur tour… Un théâtre animé, changeant au gré des coups de vent, des feuilles mortes, de la neige et des nuages fuyants. Un trait âpre et juste qui embellit ou surprend et fait rêver.

« *Bribes de rêves éveillés, notations brèves, à l'aigre-doux, de la veine fluide des Papiers collés de Perros, clins d'œil érotiques avec ou sans voile… Miettes de vie à livre ouvert. Contemplatif, Hervé Bougel ? Plutôt voyeur fraternel qui observe, décrypte, commente, transfigure…* »
Ménaché, *Lieux d'être*

ISBN 978-2-913904-23-8 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 12 €

---

## Jean-Claude Castelli
### *Contempler l'embrouille, l'air de rien*

Au fil de ces pages se trouve proposé un assortiment d'écritures contraintes à même d'offrir diverses voltiges verbales. Ces figures fugitivement autobiographiques évoluent sur un ton grave ou farceur, voire irrévérencieux. Elles prennent la forme de calligraphies un peu foldingues, dessinées au plus près.

Pour ce qui est de l'éclosion de ces lignes, leur stimulus, résolument oulipien, aura consisté en une élimination « au pif » et à l'oreille de la moitié des sons formant le langage. Une sorte d'hétérophonie presque musicale se perçoit sans tarder à la lecture orale…

ISBN 978-2-913904-55-2 | 17 × 22,5 cm | 30 p. calligraphiées | 20 €
Tirage limité, disponible seulement sur le site.

---

## Laurent Ferrier
### *Le jet de l'éponge*

La force de Tony, sur le ring comme dans la vie, c'est son jeu de jambes. Hors d'haleine, il file à toute allure, de petits larcins en KO répétés. Car il a charge d'âmes, et le sens des responsabilités. Sans lui, ses courses effrénées et son dialogue avec les morts, qui nourrirait la famille et le reste de la tribu ?

ISBN 978-2-913904-04-0 | 13,5 × 20 cm | 176 p. | 14 €

## Jean-Pierre Gandebeuf

*Les rêves de bleu doivent être rangés dans un classeur à part*

Certes, Gandebeuf doit être rangé dans un classeur à part. Entre Laforgue et Prévert, entre *Complaintes* et *Paroles*… Du côté de Queneau. Les rêves de Gandebeuf ont de multiples facettes. Ils sont cocasses ou (et) tendres, co(s)miques et (ou) quotidiens, désespérés ou apaisés.
«*…par vingt degrés/de lassitude sud/là où/la sciure du mot/ par une délicate attention/exprime son édifiante misère.*»

ISBN 978-2-913904-05–7 | 13,5 × 20 cm | 96 p. | 10,50 €

---

*La houle dix mille fois entre nuages et peau*

Insatiable conteur de la houle et du ressac, Jean-Pierre Gandebeuf contemple à pleines journées la lumière, «*d'ailleurs, le jour voyage vite*». Pour notre plaisir et pour le sien, il se fait chantre de tout ce qui anime les vastes étendues d'eau changeantes. «*J'attends que la mer devienne bleue et mince comme du papier / Ce sera mon meilleur atelier pour chanter l'aube au printemps*.»

De Cassis à Porquerolles, de Tanger à Roscoff, son siège social c'est «*le ventre des calanques où dorment les galets*». Cet ancien journaliste du *Dauphiné Libéré* est devenu le griot du «*peuple majestueux des amers*».

ISBN 978-2-913904-26-2 | 13,5 × 20 cm | 106 p. | 12 €

---

## Véronique Janzyk

*Auto*

La conductrice est au volant, les mains à dix heures dix. À travers le pare-brise elle saisit des fragments d'un quotidien auquel elle communique un étrange effet de contraste. Des camions, des voitures, des carrefours, des segments de routes et d'autoroutes apparaissent et disparaissent. Des silhouettes aussi. Dans ces notations fugitives, ces croquis à l'humour léger, affleure la tendresse de l'auteur pour ses personnages de rencontre. En contrepoint, dans l'auto, touche par touche, la conductrice prend corps.

«*Disponible, écoutante, regardante, consentante, Véronique Janzyk, tous sens en éveil, n'abandonne aucun détail. Concentrée sur les anecdotes, les conversations, les attitudes, les scènes de rue, elle dérobe partout où elle passe des moments de grâce, des parenthèses existentielles, des histoires inachevées, des bavardages futiles. Pour rythmer ce bout à bout de séquences, elle laisse sa petite musique intérieure ordonner les scénarios.*»

Catherine Bastin, *La Gazette*

ISBN 978-2-913904-14-9 | 13,5 × 20 cm | 80 p. | 12 €

*La nouvelle à La Chambre d'échos*


- Joëlle Basso, *Chiens de faïence* . . . . . p. 3
- Adam Biro, *Loin d'où revisité* . . . . . p. 13
- Adam Biro, *La toile aux vanités* . . . . . p. 13
- Sarah Bouyain, *Métisse façon* . . . . . p. 14
- Milena Hirsch, *Voyageurs éblouis* . . . . . p. 15
- Véronique Janzyk, *Auto* . . . . . p. 22
- Lahoucine Karim, *Un rêve plus grand que son âge* . . . . . p. 15
- Erika Magdalinski, *21 histoires d'amour délicates* . . . . . p. 15
- Jean-Pierre Rochat, *Hécatombe, Nouvelles bucoliques* . . . . . p. 19
- Jean-Pierre Rochat, *Sous les draps du lac* . . . . p. 19
- Jean-Pierre Rochat, *Mon livre de chevet empoisonné* . . . . . p. 20
- Jean-Louis Ughetto, *Ils font tomber les arbres du mauvais côté* . . . . . p. 8
- Jean-Louis Ughetto, *Le chien U* . . . . . p. 8
- Jean-Louis Ughetto, *Un impérieux désir de fuir* p. 8
- Jean-Louis Ughetto, *J'aide les taupes à traverser* p. 9
- Jean-Louis Ughetto, *Indécis soit-il* . . . . . p. 9



La Chambre d'échos ))

23, impasse Mousset | 75012 Paris | Tél. : 01 43 07 57 41 / 01 44 74 04 01
contact@lachambredechos.com | www.lachambredechos.com

Diffusion/distribution : **POLLEN** | Tél. 01 43 62 08 07 | Fax 01 72 71 84 51
commande@pollen-diffusion.com